

À la Saint-Aimé, point de mouton affamé.
En Septembre, les fainéants peuvent s'en aller pendre.



Habitants : les Gwernovais

Le nom breton de la commune est *Ar Gwernoù*.

La population légale au 1^{er} Janvier 2015 selon l'INSEE est de 920 habitants.

L'appellation « **Le Guerno** » vient du mot breton « Gwern » qui désigne un marais ou un lieu humide. Le paysage est marqué par un bocage parsemé de zones humides (mares, marais, roselières...)

Commune du Pays d'A-Bas!

La commune est, liée culturellement au Pays d' A-Bas qui englobe approximativement les cantons de Muzillac et de Questembert, adhérente à la Communauté de Communes "ARC SUD BRETAGNE" . Cette zone « tampon » entre le Pays bretonnant de Vannes et Gallésant de Rochefort en Terre pratique un patois qui lui est propre (forte accentuation tonique issue du breton). La population passera directement du Breton au Français au cours du 19^{ème} siècle.

Le classement des communes de ce territoire en Pays Gallo est donc une erreur.

Histoire :

Occupé dès l'époque Gallo-romaine, le Guerno à été évangélisé par les Bretons vers le VI^{ème} siècle. Abandonnant le culte celte, la paroisse nouvellement créée est alors dédiée à Sainte Anne patronne des Bretons ("*Mamm gozh ar Vretoned* "). Pour l'équité, le saint le plus vénéré est Saint Yves, *Erwan* en breton.

Malmené par les Vikings, le village ne retrouvera la paix qu'à partir de 890, lorsqu' Alain 1er de Bretagne dit Le Grand, écrabouillera les Scandinaves à Questembert.

Au moyen-âge, le petit bourg prendra alors de l'essor avec l'établissement d'une aumônerie de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

Une première chapelle est alors édifée au XII^{ème} siècle (attestée dans une charte de l'Ordre en 1160). En 1312, après la chute des templiers, La chapelle devient le Temple du Guerno, elle est rattachée à la Commanderie de Carentoir.

Les Templiers avaient doté la chapelle d'une précieuse relique « un fragment de la Vraie-Croix » (oui, ici aussi!), enfermée dans une Croix-reliquaire, pieusement conservée par leurs successeurs. Ainsi, cette relique attirait de nombreux pèlerins. Une nouvelle église est donc bâtie de 1570 à 1590. L'ancienne tour-clocher est rasé, l'église prend son aspect actuel. A noter les destructions successives au 19^{ème} siècle : le campanile, l'ossuaire et surtout en 1854 le porche attenant à l'église. En 1954 sera rasé l'enclos et le cimetière.



Patrimoine:

L'Eglise St Jean-Baptiste, sa tour "poivrière"(1706) et son "église extérieure". De la Chapelle (Notre-Dame) du XII^e siècle, ne demeurent que les fondations et des pierres réemployées dans la construction de l'église actuelle, datée des XV^e et XVI^e siècles et classée monument historique en 1971.

Les Fontaines Saine-Anne (1784) et Sainte-Marie (1787)

Le Lavoir près de la fontaine Ste Anne, il date du 18^{ème}.

Les maisons en granit du bourg .



Une fois qu'on a passé les bornes, il n'y a plus de limites.

Le Château de Branféré.

Le château actuel, réédifié en 1815, fût au XIXe siècle la propriété de la famille Jourde, dont le dernier descendant transforma en 1965 la propriété en parc zoologique de renommée internationale. M. Paul Jourde et son épouse Hélène, confièrent leur succession à la Fondation de France en 1986.

Le Parc de Branféré a fait le choix d'enrichir son offre de loisirs par la création d'un parc d'évolution dans les arbres apportant une dimension ludique, novatrice et cohérente aux visiteurs du parc animalier et botanique.



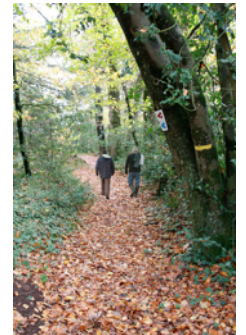
Fin 2003, la Fondation de France et la Fondation Nicolas Hulot ont fait du parc un site pionnier d'éveil au respect de la biodiversité en créant l'École Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme.

Sentier des hospitaliers

Afin de découvrir la campagne Guernotaise, empruntons (faut le rendre, j'ai promis !) le circuit pédestre des Hospitaliers (anciennement « Templiers »)

Depuis 2011, ce circuit s'est étoffé et étendu dans la "zone des lots". Le conseil général a aménagé cette zone pour en faire un lieu de balade en pleine nature accessible à toutes personnes, grâce à des passerelles en bois qui nous guident jusqu'à la fontaine Ste Anne et le lavoir "chemisé" de pierres. Prenons ensuite la route vers le village du Glescouët, où deux possibilités s'offrent à nous, soit direction le Pont Vivier, vers la fontaine Sainte Marie, soit vers le Parc de Branféré. Quelque soit l'option nous arrivons à proximité du parc que nous contournons. Dans le bois de Branféré, au milieu d'arbres magnifiques, nous descendons vers la vallée du moulin de Branféré. Arrivés au moulin sur notre gauche, se trouve l'emprise de l'ancienne retenue d'eau qui alimentait le moulin.

Prenons ensuite à gauche, pour arriver à nouveau à proximité du Parc de Branféré, puis traversons la route, longeons le village de Saudien et le parc, direction Bois Charmé ! Continuons notre balade vers l'ouest de la commune par les chemins, en contournant le Lotissement St Michel, engageons nous dans les chemins creux jusqu'au village de Rinsquivy puis retour vers le bourg, une occasion de visiter à nouveau l'église et le calvaire puis le Brassin belge ! (en rénovation)...



Actualités de Sulniac-Rando:

Dimanche 20 septembre : Assemblée Générale du Club, 17h salle des Associations à Sulniac, (rando à 14h).

Dimanche 27 septembre : Randonnées matinales à Sulniac au bénéfice des "Virades de l'Espoir" 15 et 10 km

Dimanche 04 octobre : "Rando Morbihan" à Sarzeau : 10, 20, 30 et 40 km à allure libre, départ de 8h30 à 10h30, participation de 3 à 5 €.

Bonnes randonnées à tous !

C'est la fin de l'été : la pluie est encore chaude !